

“Q. B. F. F. S.”

**Salve, laeta dies,  
meliorque revertere semper.**

“Salut, jour de bonheur,  
reviens-nous toujours meilleur !”  
Ovide, *Fastes* I, 88

**Nunc dicenda bona sunt  
bona verba die.**

“En ce bon jour, il ne faut dire  
que des paroles de bon augure”.  
Ovide, *Fastes* I, 72



Happy New Year around the world! #langchat #NewYear via @csctfl

*J... comme Janus*

*et comme janvier !*



*Janus bifrons ("aux deux visages")*

*Musées du Vatican, dans la Cité du Vatican*

### **Vœux du Président de la République pour l'année 2018 :**

“Nous sommes capables de l’exceptionnel. Alors, mes chers compatriotes, ce soir je m’adresse à vous avant qu’une nouvelle année ne s’ouvre. Il y aura des difficultés, il y aura sans doute des choses que nous n’avons pas prévues ; vous aurez peut-être dans vos vies personnelles des moments de doute, des drames, mais n’oubliez jamais que nous sommes la Nation française. Et ce soir, je veux vous dire que c’est avec cet esprit de conquête que nous avons en partage, avec cette détermination entière, cette ambition sincère pour notre pays et pour chacun d’entre vous, avec cette volonté de faire vivre notre Renaissance française que je vous présente tous mes vœux pour l’année 2018. Vive la République et vive la France.”

Conclusion du discours d’Emmanuel Macron, publié le 31 décembre 2017, sur le site de l’Élysée

“Bonne année !”, “Meilleurs vœux !”, “Happy New Year !”, “Felice anno nuovo !”, “Frohes Neues Jahr !”, “Feliz año nuevo !” Jusqu’à la fin du mois de janvier ces vœux de bonheur retentiront dans toutes les langues, aux quatre coins de la planète – vaste tour de Babel pour un temps réunie dans un même et joyeux élan.

Dans la Rome antique déjà, on se souhaitait bonne année au jour de l’an, en s’échangeant des vœux de bonheur, entre parents, entre amis, entre voisins – petits ou grands, proches et moins proches, tous se pliaient à la tradition, même l’empereur ! Il en adressait à toutes et à tous et en recevait autant, de toutes parts, plus ou moins sincères et désintéressés.

Poètes, professeurs et écrivains n’étaient pas en reste et s’armaient de leur plus belle plume – ou plutôt de leur plus beau stylet – pour faire assaut d’amabilités. On a conservé l’un de ces gracieux billets, adressé au tournant de l’année 148-149 par un vénérable professeur, le rhéteur Fronton, à son ancien élève, le prince et futur empereur Marc-Aurèle, pour lequel il nourrissait une affection authentique :

## L'empereur Marc-Aurèle

(devenu grand  
grâce aux bons vœux de son professeur ?)



Musées du Capitole, Rome

“À mon Souverain,

Bonne et heureuse année à toi, et propice à l’accomplissement de tout ce à quoi tu peux légitimement aspirer, c’est ce que je te souhaite à toi ainsi qu’à notre souverain ton père, à ta mère, à ton épouse, à ta fille et à tous ceux qui méritent que tu les aimes. J’ai craint pour ma part, faible comme je le suis encore, de me risquer dans la foule et la cohue. Si les dieux le veulent, je vous verrai après-demain adresser vos vœux officiels.

Porte-toi bien, mon bien-aimé Souverain. Salue la souveraine.” (*Lettres V*, 45)

Mais pourquoi diable cet échange de vœux au seuil de l’année nouvelle ? Les Romains se le demandaient déjà... C’est tout simplement qu’ils accordaient valeur de présage à tous les commencements. Le Nouvel An revêtait donc à leurs yeux une importance primordiale : il s’agissait notamment, en ce jour fatidique, de se concilier les bonnes grâces de toutes les puissances, divines et humaines, susceptibles de s’avérer déterminantes pour le restant de l’année.

Les magistrats romains n’entreprenaient d’ailleurs jamais rien sans prononcer la formule solennelle *Quod bonum, faustum, felix fortunatumque sit*, littéralement “Que ce soit bon, faste, florissant et favorable”, abrégée en Q. B. F. F. F. S. C’est aussi cette formule que l’on utilisait en privé, pour se souhaiter bonne année, un peu comme si l’on disait de nos jours “Que l’année soit bonne, formidable, fabuleuse, fantastique”. Alors... pour parler comme les Romains, Q. B. F. F. F. S. à toutes et à tous pour l’année 2018 !

*Chronique réalisée avec l’aimable collaboration de...*

*Almanach Vermot 2018. Petit musée des traditions & de l’humour populaire français*, Paris, 2017 ; Laurent Chrzanowski, “Flamboyantes étrennes romaines”, dans *Art Passions* 4 (2005), pp. 73-81 ; [https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Equestrian\\_statue\\_of\\_Marcus\\_Aurelius\\_\(Rome\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Equestrian_statue_of_Marcus_Aurelius_(Rome)) ; <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Janus-Vatican> ; <http://www.elysee.fr/declarations/article/v-ux-du-president-de-la-republique-pour-l-annee-201/> ; Fronton, *Correspondance*, par Pascale Fleury et Ségolène Demougín, Paris, 2003 (cité dans la traduction de Catherine Schneider) ; Michel Meslin, *La fête des kalendes de janvier dans l’Empire romain. Étude d’un rituel de Nouvel-An*, Bruxelles, 1970 ; <http://www.museicapitolini.org/fr/> ; <http://www.museivaticani.va/content/museivaticani/fr.html>.